



Le nombre de demandes d'emploi en Suisse a explosé surtout dans les domaines frappés par la crise

Pénurie d'employés avec la reprise

EXPLOSION Le nombre de demandes d'emploi a explosé entre janvier et août 2021 sur la plateforme jobup.ch dans plusieurs domaines: +367% pour la restauration, l'hôtellerie et le tourisme en Suisse romande et +159% pour les domaines de la beauté et des sports.

REPRISE Après une chute de l'activité économique liée à la pandémie, la reprise a été bien plus rapide que ce que les experts avaient anticipé. Le marché du travail commence ainsi à se tendre sur fond de négociations sur les salaires.

INFIRMIÈRES Les soins sont l'un des domaines qui ont enregistré la plus faible hausse du nombre d'offres d'emploi. «Ces professions faisaient déjà face avant 2020 à un fort manque de personnel», relève Sophie Ley, présidente des infirmières et infirmiers suisses. >> 3

L'Université de Fribourg très sportive



Pas moins de 5000 étudiants de l'Université de Fribourg aiment pratiquer régulièrement une activité physique. DR

SPORT ET ÉTUDES Entre deux cours, les étudiants de l'Université de Fribourg peuvent profiter au quotidien d'une large palette de sports. Selon une étude menée par Lamprecht et

Stamm, Fribourg est même en tête du classement avec la moitié de ses étudiants qui profite de l'offre sportive. Une première place partagée avec l'EPF de Zurich. >> 17



SOMMAIRE

Emplois **20/22/26/28/29**
Cinémas **16**

Forum lecteurs **8**
Radio-Télévision **30**

Météo **16**
Avis mortuaires **12**

• Rédaction 026 426 44 11
• Abonnements 026 426 44 66
• Publicité 026 426 42 42
• www.laliberte.ch

PUBLICITÉ

PLAGE DE VIE

La bataille pour défendre la culture millénaire

«Laissez au moins quelques journaux... on pourrait faire un miniprésentoir contre le mur...» disait ce possible: défendre l'imprimé contre les calories, le cerveau contre l'estomac. Je le voyais alors en ultime défenseur de

PUBLICITÉ

A Fribourg, entre deux cours, les étudiants peuvent profiter au quotidien d'une large palette de sports

La plus sportive des universités

« FRANÇOIS ROSSIER

Sport et études » Passer sa journée le nez plongé dans les bouquins et se dépenser le soir n'est pas incompatible. Au contraire, c'est même vivement recommandé. « Il n'y a pas que la tête chez un étudiant. Le corps mérite aussi qu'on lui consacre du temps. Trouver le bon équilibre, tout en s'essayant à diverses activités afin de découvrir ses limites est important », insiste Marcel Lanzilao, codirecteur avec Fabian Binggeli du service du sport à l'Université de Fribourg.

Parmi les 10 000 étudiants qui commencent les cours aujourd'hui, les quelque 2500 collaborateurs et tous les anciens universitaires passés par Fribourg, ils sont nombreux à partager cette vision du sport. Et ils ont de quoi être comblés. Car l'Université de Fribourg est ni plus ni moins que la plus sportive de Suisse. Selon une étude menée par Lamprecht et Stamm publiée dans le courant de l'été (lire aussi ci-dessous), la moitié des étudiants fribourgeois a profité de l'offre sportive. C'est autant que l'EPF de Zurich, 1^{er} ex aequo, mais c'est plus que l'Université de Zurich (45%) ou celles de Saint-Gall et de Bâle (43% chacune) qui complètent ce top 5. « C'est une fierté de se retrouver au sommet de ce classement, surtout si l'on tient compte de nos « petits » moyens », réagit Marcel Lanzilao, qui doit composer avec un budget jusqu'à dix fois inférieur à celui des plus grandes universités du pays.

Faibles coûts

Si la satisfaction est bien présente, elle reste accessoire pour le Bernois de 41 ans et ses neuf collègues du service du sport. « Je suis surtout content de voir que les étudiants connaissent notre offre et qu'ils en profitent », insiste le codirecteur, qui n'a pas attendu la rentrée scolaire d'aujourd'hui pour se mettre au boulot. Grâce à l'engagement d'une bonne centaine d'entraîneurs, l'Université de Fribourg va pouvoir proposer en moyenne 140 activités par semaine à ses



La moitié des étudiants de l'Université de Fribourg profitent de l'offre sportive. DR

140 activités

Chaque semaine, l'Université de Fribourg propose un programme riche et varié

70 sports

L'offre est réévaluée chaque année. Viennent de faire leur entrée le paddle et le surf, notamment

5000 étudiants

Avec les collaborateurs et les anciens étudiants, ils sont encore davantage à aimer transpirer

étudiants dans une septantaine de sports différents, tout cela sans restrictions, pour autant toutefois que les participants puissent présenter un certificat Covid en bonne et due forme.

« C'est une fierté de se retrouver au sommet de ce classement »

Marcel Lanzilao

Si le sport universitaire remporte un tel succès, cela s'explique par divers facteurs. Selon

l'étude, il s'agit notamment des faibles coûts, de la proximité des installations, de la qualité et de l'adéquation des offres d'entraînement, ainsi que de la possibilité d'essayer des disciplines sportives sans devoir s'engager dans un club. « Les étudiants peuvent changer de sport chaque semaine ou alors s'engager pour le semestre entier. La formule est très flexible. On peut se décider et s'inscrire 24 heures avant le cours », précise encore Marcel Lanzilao, qui met encore en avant la souplesse des horaires. « On peut se dépenser à tout moment dans la

étude, il s'agit notamment des faibles coûts, de la proximité des installations, de la qualité et de l'adéquation des offres d'entraînement, ainsi que de la possibilité d'essayer des disciplines sportives sans devoir s'engager dans un club. « Les étudiants peuvent changer de sport chaque semaine ou alors s'engager pour le semestre entier. La formule est très flexible. On peut se décider et s'inscrire 24 heures avant le cours », précise encore Marcel Lanzilao, qui met encore en avant la souplesse des horaires. « On peut se dépenser à tout moment dans la

Du ski à l'hypnose

Financé par la taxe d'inscription à l'université, les abonnements des anciens étudiants, les cartes de membres et le paiement de certaines activités plus onéreuses, ce programme, riche et varié, a pour objectif de titiller la curiosité du plus grand nombre. « Le but est que chaque étudiant passe au moins une fois chez nous durant sa carrière universitaire. Qu'il fasse

quelque chose pour sa santé et qu'il trouve – qui sait? – une passion. Dans le sport universitaire, la performance n'est pas en première ligne », poursuit Marcel Lanzilao.

Le sport universitaire a beaucoup évolué. Les habitudes des étudiants changent, leurs envies aussi. « Chaque année, l'offre est réévaluée. Très populaire il y a cinq ans, la danse orientale a, par exemple, été sortie de notre programme », explique Marcel Lanzilao. Le pole artistique, le bloc d'escalade, le paddle, le surf et l'hypnose-relaxation font en revanche leur entrée. Des sports qui auront de

la peine à concurrencer les sports de neige et le fitness, qui restent les deux activités les plus pratiquées. « Il peut y avoir jusqu'à 90 personnes pour les cours de fitness ou de yoga. Les étudiants étrangers raffolent du ski. Ou pour apprendre ou pour se perfectionner », précise encore le codirecteur. La diversité reste et doit rester la grande force du sport universitaire. « Nous devons proposer des offres répondant aux besoins de tous les étudiants », insiste Lorenz Ursprung, le vice-président de Swiss University Sports, pour qui « l'activité sportive doit être source de plaisir. »

Des arrangements pour les champions

Si le sport universitaire veut s'adresser au plus grand nombre, il cherche aussi à soutenir ses « étudiants stars ».

Concilier sport d'élite et études est un défi, mais il n'est pas insurmontable. Anouk Vergé-Dépré, étudiante à l'Université de Fribourg et récente médaillée de bronze olympique de beachvolley à Tokyo, en est la preuve vivante. Au Japon, un tiers de la délégation suisse était ainsi composé d'athlètes ayant mené une « double

carrière ». « A Fribourg, nous avons un correspondant – Jan Lehmann qui est maître de sport – pour les sportifs d'élite. Il essaie de trouver les meilleurs arrangements pour permettre à ces athlètes de concilier au mieux sport et études », précise Marcel Lanzilao, codirecteur du sport universitaire. Fribourg a accueilli et accompagné plusieurs championnes et champions de renom ces dernières années. Nathalie Bruegger (voile), Marielle Giroud et Jonathan Kazadi (basketball), Marc

Abplanalp (hockey sur glace), Lisa Tacchelli (gymnastique rythmique), Sébastien Chevallier (beachvolley), Candide Pralong (ski de fond) ou Lucas Tramer (aviron) ont tous utilisé les bancs de l'université. Des sportifs qui représentent ou ont représenté la Suisse lors des Universiades, l'équivalent des Jeux olympiques pour les étudiants. Le prochain grand rendez-vous planétaire aura d'ailleurs lieu en Suisse, en décembre prochain à Lucerne lors de l'Universiade d'hiver 2021. » FR

PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES

Au printemps 2020, 18 211 étudiantes et étudiants de 22 universités et hautes écoles suisses ont été interrogés en ligne sur le thème « sport et études ». Le sport universitaire reste très prisé : un tiers du nombre total d'heures de sport effectuées par les étudiantes et étudiants correspond à une offre de sport universitaire, selon l'étude menée par Lamprecht et Stamm. Les étudiantes et étudiants des hautes écoles suisses font environ 20% de sport de plus que la moyenne nationale, mais aussi plus que leurs pairs qui ne sont pas inscrits dans

un établissement d'enseignement supérieur. 61% de l'ensemble des étudiantes et étudiants ont déclaré faire du sport plusieurs fois par semaine, pour une durée totale d'au moins trois heures. Cela représente une hausse de 22% par rapport à 2010. A noter encore que les femmes profitent davantage de l'offre sportive de leur haute école. Selon l'étude, elles sont 38% à se dépenser au moins une fois par semaine, contre 29% des hommes. Seuls 5% de l'ensemble des étudiantes et étudiants ne pratiquent jamais de sport. FR/COMM